

effet ne participe plus seulement à la nature du Fils de Dieu, mais il possède la propre puissance du Christ pour agir publiquement sur la multitude, sa dignité éminente, son autorité suprême de chef. Par le sacerdoce, il devient en toute vérité le prolongement du Christ; de sorte que la mission du prêtre au milieu des hommes n'est autre que la mission du Christ lui-même; son œuvre sacerdotale, l'œuvre du Christ. O prêtre, que tu es grand dans toutes tes fonctions, que tu es grand surtout à l'autel!

Mais, ne l'oublie pas : si tu es ainsi élevé au faite de l'honneur et de la puissance, — si, au saint autel surtout, tu es pour ainsi dire confondu avec le Christ Jésus, — ce n'est pas toi qui opères une telle merveille. “La dignité du sacrement de l'Eucharistie est si haute, dit saint Thomas, que la consécration n'en peut être faite que dans la personne du Christ : *Hoc sacramentum tantæ dignitatis est quod non conficitur nisi in persona Christi.*” C'est un Dieu, en effet qu'il faut saisir et immoler; et seul un Dieu peut le faire. De sorte que, quand tu consacres, c'est Jésus lui-même qui consacre, c'est Jésus qui parle par ta bouche.

Au pied du divin Sacrement, reconnais toute la vérité de ce mystère, fais remonter ta sublime dignité jusqu'à son divin Auteur, adore par ton sacerdoce le Christ Jésus qui, en te faisant prêtre, a voulu faire rayonner par toi sa présence cachée dans l'Eucharistie, et faire de toi un autre lui-même : *Sacerdos alter Christus.*

2. — ACTION DE GRACES.

Nimis honorati sunt amici tui, Deus. Telle doit être la réponse du prêtre à la divine parole : *Vos dixi amicos.*

Mais noblesse oblige. Si donc par le sacerdoce l'homme est élevé jusqu'à la dignité du Christ lui-même, quelles responsabilités ne porte-t-il pas par le fait même? — Sans doute; mais que le prêtre ait confiance. La généreuse et prévoyante largeur du Cœur très bon de Jésus, connaissant en effet l'indigence de l'homme en face des responsabilités du sacerdoce, l'a pourvu de grâces proportionnées à l'éminence de sa vocation exceptionnelle, grâces qui lui permettent d'accomplir dignement les charges qui lui sont confiées, quelque grandes et élevées qu'elles soient. N'est-ce pas cette pensée que notre bien-aimé Pie X voulait nous rappeler en nous mettant sous les yeux cette parole adressée par saint Charles Borromée à ses prêtres :

“ Si nous nous rappelions, frères bien-aimés, quelles grandes et saintes choses le Seigneur Dieu a mises dans nos mains, que de force aurait cette considération pour nous porter à mener une vie vraiment sacerdotale ! Qu'est-ce que le Seigneur n'a pas mis dans nos mains quand il y a placé son propre Fils unique, qui lui est coéternel et consubstantiel ? Il a mis dans ma main tous ses trésors, ses sacrements et ses grâces ; il y a mis les âmes, qui sont ce qu'il a de plus cher, qu'il a préférées à lui-même dans son amour, qu'il a rachetées de son sang ; il a mis dans ma main le ciel pour que je puisse l'ouvrir ou le fermer aux autres. ”